Collectionner sous le Second Empire : l'exemple du Musée Rétrospectif de 1865

Nora SEGRETO

[Ancien Membre](#)

[Docteur](#)

Directeur de thèse

[Barthélémy JOBERT](#)

Informations complémentaires

Année de début de la thèse

2014

Statut de la thèse

Soutenue

Date de soutenance

16/01/2021

Thème(s) de recherche

[3. Transferts, échanges, circulations dans l'espace européen et extra-européen](#)

[4. Acteurs, institutions, réseaux : conditions socioculturelles de l'activité artistique](#)

Thèse

Résumé

En 1865, seulement un an après sa fondation, l'Union Centrale des Beaux-Arts Appliqués à l'Industrie organise sa première exposition, intitulée Musée Rétrospectif. Environ 250 collectionneurs y participent en prêtant une sélection de leurs objets d'art. À l'époque des premières expositions universelles et au moment d'une nouvelle phase de développement industriel, commercial et social, l'État français avait compris que seuls les arts pouvaient garantir à la France le plus grand succès international. En fait, le but des collectionneurs à l'exposition de 1865 était, avant tout, d'instruire les industriels français. Ceux-ci devaient, afin de gagner des prix aux expositions universelles, prendre inspiration des œuvres d'art pour réaliser leurs produits industriels. Mais puisque l'exposition était publique, le but était aussi d'éduquer le plus large public à l'art, de proposer un modèle esthétique et de canaliser les choix esthétiques des visiteurs qui étaient également des consommateurs de la gamme supérieure et qui auraient pu donc ensuite acheter les objets produits sous base industrielle inspirés des œuvres qu'ils avaient admirées à l'exposition. Les collectionneurs du « Musée Rétrospectif » ont été des acteurs sociaux dominants à cette époque, grâce au fait d'avoir compris et représenté la vocation didactique, pédagogique et éducative du Second Empire et du XIX^{ème} siècle.

Jury :

Éric Anceau (Président du jury)

Sandra Costa

Olivier Gabet

Chang Ming Marie Peng

Rossella Froissart Pezone